

Histoires de la Saint-Médard

Le tandem SARKO-FILLON vient d'accoucher de l'invention du millénaire débutant : augmenter les cotisations des fonctionnaires pour leur retraite!

Primo : les fonctionnaires ne paient pas de cotisation et ils n'ont aucune caisse de retraite ; les retraites ou pensions des fonctionnaires sont budgétisées, c'est-à-dire que la moindre rémunération des fonctionnaires par rapport à celle des actifs du secteur public, à qualification égale, permet à l'Etat de payer ses retraités : c'est la meilleure définition de la solidarité intergénérationnelle et du système de retraite par répartition.

Deusio : cette annonce d'« augmentation », permet une **diminution** : celle des salaires de fonctionnaires !

Tertio : comme il y a concomitance entre prélèvement sur les traitements et versement des pensions, à quoi va servir l'augmentation du prélèvement sur les traitements ? A mieux augmenter les retraites ? Ne rêvons pas ! Nos supermen de la rupture vont utiliser le différentiel à combler la dette publique vertigineuse qu'ils ont creusé en faisant toutes sortes de cadeaux fiscaux à leurs amis capitalistes et spéculateurs. Et ce n'est pas fini !

Donc, notre exécutif pratique la déflation salariale pendant que la chute de l'euro entraîne l'inflation monétaire et la hausse des prix ...

Nos ardents défenseurs du capitalisme nous font patauger dans la semoule en contrevenant aux lois prétendument immémoriales et intangibles du capitalisme : l'alternance des phases *grosso modo* trentenaires A et B. En phase A, la monnaie est faible, les chefs d'entreprises trouvent de l'argent à bon marché ; ils investissent et embauchent ; leurs productions affichent des prix en hausse, ce qui ne les empêche pas de s'écouler sur le marché intérieur et extérieur parce que, le plein emploi aidant, les salaires sont à la hausse et avec eux le pouvoir d'achat. Puis, patatras, la tendance s'inverse : la monnaie devient rare et chère, l'investissement ralentit, le chômage apparaît ; certes les prix baissent mais le pouvoir d'achat aussi : c'est la phase B, celle de la récession.

Avec nos dirigeants, tout s'embrouille : l'investissement productif est remplacé par la spéculation, les prix sont à la hausse puisque la production se fait rare pendant que l'emploi se fait chiche et les salaires aussi ... Nos inventeurs de génie mélangent avec une dextérité confondante inflation et déflation, dans le droit fil de la mondialisation éminemment malthusienne.

Laquelle a produit la crise ... qui n'est pas près de finir, avec les méthodes mises en œuvre par nos éminents décideurs.

Mais le malheur des uns ne fait pas nécessairement celui des autres : bien au contraire ! Les membres du club du FOUQUET'S, le jour même où le gouvernement annonce la déflation des salaires des fonctionnaires, se voient offrir par le même gouvernement un cadeau de Noël en pleine fête de Saint-Médard : les bénéfices des jeux d'argent en ligne que la sainte concurrence instaure vont pleuvoir sur eux comme vache qui pisse ... A moins que la sacrée colère des travailleurs ne leur coupe l'herbe sous le pied, en ligne et ailleurs.

A vos faucilles, camarades !